

Information

Automne 1975

Circuit des tournées

Il faut être fou pour pleurer, d'Arnold Wesker

Mise en scène: Monique Lepage

Vendredi, 7 novembre	Avant première en matinée Polyvalente Honoré Mercier Montréal
Dimanche, 9 novembre	Montréal
Lundi, 10 novembre	Montréal
Mardi, 11 novembre	Relâche
Mercredi, 12 novembre	Pierrefonds
Jeudi, 13 novembre	Joliette — matinée & soirée
Vendredi, 14 novembre	
Samedi 15 novembre	Sherbrooke
Dimanche, 16 novembre	Relâche
Lundi, 17 novembre	Relâche
Mardi, 18 novembre	La Tuque
Mercredi, 19 novembre	Chicoutimi
Jeudi, 20 novembre	La Malbaie
Vendredi, 21 novembre	Québec
Samedi, 22 novembre	Québec
Dimanche, 23 novembre	St-Georges-de-Beauce
Lundi, 24 novembre	Relâche
Mardi, 25 novembre	Vaudreuil — matinée
Mercredi, 26 novembre	Relâche
Jeudi, 27 novembre	Relâche
Vendredi, 28 novembre	Rivière du Loup
Samedi, 29 novembre	Matane
Dimanche, 30 novembre	Ste-Anne-des-Monts
Lundi, 1 décembre	Hauterive
Mardi, 2 décembre	Retour
Mercredi, 3 décembre	Relâche
Jeudi, 4 décembre	Drummondville
Vendredi, 5 décembre	Victoriaville
Samedi, 6 décembre	Lachute
Dimanche, 7 décembre	Relâche
Lundi, 8 décembre	Relâche
Mardi, 9 décembre	Mont-Laurier
Mercredi, 10 décembre	Val d'Or
Jeudi, 11 décembre	Rouyn
Vendredi, 12 décembre	Maniwaki
Samedi, 13 décembre	Gatineau
Dimanche, 14 décembre	Hull

**Il
faut
être
fou
pour
pleurer**

TPO



*Jean-Marie Lemieux
Hélène Loiselle*

La trilogie d'Arnold Wesker...

"La trilogie d'Arnold Wesker est peut-être la plus ambitieuse et la plus impressionnante réussite du théâtre anglais nouvelle vague" (Penguin Plays 1964).

Les trois pièces: SOUPE AU POULET ET À L'ORGE, RACINES, et JE PARLE DE JÉRUSALEM, furent éditées dans leur ensemble en 1960 et jouées dans leur ordre respectif le 7 juin, 28 juin et 27 juillet 1960 au Royal Court Theatre de Londres. Elles furent par la suite traduites en français et jouées à Paris séparément sans souci chronologique de la trilogie écrite par Wesker.

Au Québec, pour des raisons pratiques et obligatoires à la tournée théâtrale: la durée limitée d'un spectacle, les possibilités scéniques des différents théâtres de la province visités par le T.P.Q., le budget de production réduit, le nombre restreint du personnel technique, ainsi que celui des comédiens, m'ont amené à faire un montage de la trilogie. Après plusieurs lectures de l'œuvre originale, je vis la possibilité d'une pièce succincte dans laquelle l'essentiel de la pensée de l'auteur ainsi que celle des principaux personnages serait conservé. Ces personnages étant nombreux, et l'action dramatique de chacun prolongé dans les trois pièces, il s'agissait donc d'en conserver les scènes fortes, qu'elles soient dramatiques ou comiques, et de suivre le fil conducteur de l'intrigue. Les scènes choisies sont donc divisées en huit tableaux et extraites des trois pièces de l'auteur.

L'œuvre original se situe de 1936 à 1959, à Londres et dans la campagne de Norfolk. Elle met en scène deux familles juives socialistes: les urbains et une famille anglaise de fermiers: les ruraux, cette dernière n'ayant aucune adhésion idéologique définie. La connaissance des trois familles est produite par la rencontre du jeune juif socialiste et de la jeune fille de la campagne. Chacun des deux personnages est entouré des membres de sa famille, père, mère, tantes, soeurs, frères, beaux-frères, belles-soeurs. Les jeunes gens cherchant leur identité propre à travers leurs peines et leurs tentatives personnelles. Les plus âgés à la suite de leurs expériences vécues, s'enlisent

dans leurs habitudes, meurent ou se battent encore.

La présence de la mère et du père est extrêmement importante, dans chacune des familles. Les parallèles que l'auteur établit entre elles, lui permettent d'examiner les problèmes de la classe ouvrière au vingtième siècle, en dramatisant les luttes des deux familles juives dans leur effort pour préserver, redéfinir et mettre en pratique leurs idéaux socialistes.

Les références de l'auteur aux événements internationaux de l'époque: la guerre d'Espagne, la montée du socialisme aussi bien que celle du fascisme, la guerre de '39, l'éclosion du syndicalisme après la guerre, l'adhésion des juifs européens au mouvement syndical, tous ces événements trouvent leur correspondance dans la province de Québec et à Montréal. C'est ainsi que dans l'adaptation de René Dionne, les Kahn et Simonds sont devenus les Cohen et les Isman, qu'ils habitent la rue St-Urbain à Montréal, qu'ils sont membres du syndicat "Amalgamated Workers of America", qu'ils fréquentent le Jewish People Union Order et qu'ils adhèrent au parti C.C.F. Les Bryant du Norfolk sont devenus les Brochu, fermiers canadiens français dans le village de Price en Gaspésie avant la révolution tranquille. D'ailleurs, l'auteur écrit lui-même: "Cela pourrait être une pièce au sujet de n'importe quelle famille de la campagne et la morale pourrait certainement s'étendre jusqu'à la métropole".

Si j'affectionne particulièrement l'œuvre de Wesker, c'est que loin d'être dogmatique, elle situe les souffrances de l'individu dans un environnement social et politique et que la dimension dramatique de l'œuvre sous-tend une grande compassion pour l'être humain, un grand amour de la vie, une absence de puritanisme. Bien qu'elle se termine sur un ton d'amertume, un échec, et une série de questions restées sans réponses, elle apporte un espoir de paix et de compréhension. Elle n'est pas une pièce de propagande, mais une préoccupation pour les problèmes humains et l'auteur, à travers ceux-ci, nous convainc que "l'absence d'amour appauvrit et déforme les actions".

MONIQUE LEPAGE



MONIQUE LEPAGE

À partir de 1953, elle assura la direction artistique et l'administration du Théâtre Club pendant quinze ans. Dès cette époque on lui doit la mise en scène d'une pièce pour enfants L'OURS ET LE PACHAT, une reprise.

Entre autres réalisations, elle mit en scène une création de Guy Fournier C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT BOIRE au Théâtre

Quelques références historiques

* Tirées de L'HISTOIRE DE MONTRÉAL de Robert Rumilly, tome 4.

— "Des grèves d'envergure, des troubles ouvriers se greffent sur cette situation. Une grève paralyse l'industrie de la robe à Montréal. Une autre entraîne la fermeture des neufs usines de la Dominion Textile, dont quatre à Montréal. Des grévistes lapident un comptable à la filature de Saint-Henri et jettent des balles de coton dans le Canal Lachine..."

— "Duplessis, répondant au vœu des évêques fait adopter une loi dite du Cadenas, contre la propagande communiste. Cette loi donne au gouvernement provincial le droit de fermer tout établissement communiste. Elle est bien accueillie par le clergé, mais soulève des protestations parmi les éléments avancés. Les éléments avancés tiennent une assemblée de protestation contre la Loi du Cadenas à l'Aréna Mont-Royal"...

— "Le 9 novembre 1937 le colonel Philippe Piuze, nouveau chef de la police provinciale opère une descente aux bureaux du journal communiste CLARTÉ, rue Ste-Catherine, saisit des journaux et des documents et met les scellés sur les presses. C'est la première application de la Loi du Cadenas. La police opère d'autres descentes, les jours suivants. Elle saisit des tracts communistes chez un imprimeur juif, à l'enseigne de l'Artistic Print Shop. Elle pose les scellés chez le chef communiste Jean Perron".

Piggery de North Hatley et elle fit l'adaptation musicale d'une pièce d'André Ricard LA VIE EXEMPLAIRE D'ALCIDE PREMIER, LE PHARAMINEUX ET SA PROCHE DESCENDANCE, au Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

Comme comédienne, elle interprète de grands rôles dans: *Le Chandelier*, *La nuit des rois*, *Requiem pour une nonne*, *Le marchand de Venise*, *L'heure éblouissante*, *Le mal court*, *Cyrano de Bergerac*, *Qui a peur de Virginia Wolf?* *La visite de la vieille dame*, *La mort d'un commis voyageur*...

Nous avons pu la voir dans de nombreux téléthéâtres de Radio-Canada dont récemment LE PORTRAIT D'UN COMÉDIEN et dans plusieurs séries dont LES BERGERS.

Au cinéma elle interprète un premier rôle dans le film TAUREAU. Depuis sept ans elle enseigne au Conservatoire d'art dramatique à Québec et à Montréal.

— "Jean-Charles Harvey prépare la fondation d'un hebdomadaire radical, LE JOUR, commandité par les Bronfman et dont, un avocat juif, Samuel Smiley (de son nom véritable Smilowitz) a rédigé la charte. LE JOUR combattra résolument "toute l'idéologie anti-démocratique" en commençant par battre en brèche la Loi du Cadenas. Les dirigeants des unions internationales, à la lisière du communisme, combattent aussi la Loi du Cadenas. Une assemblée doit se tenir à l'Aréna Mont-Royal, le 22 octobre 1937. Un député communiste français y prendra la parole. Les étudiants de l'Université de Montréal prient le maire Raynault d'interdire la réunion. Le maire ne peut interdire une assemblée que dans la crainte d'une émeute. Les étudiants prédisent alors "de la casse". Raynault interdit l'Assemblée."

— "Les adversaires de la Loi du Cadenas mènent un tapage d'enfer. Ils se recrutent à Montréal parmi les avocats israélites, parmi les chefs du syndicalisme international et dans les milieux de saveur anticléricale. Mais l'agitation s'étend à tout le pays. Puis l'impérialisme et le radicalisme s'allient de plus en plus étroitement, ce qui est un phénomène capital. L'Angleterre prend la tête d'une croisade des démocrates contre les fascismes. Des étudiants de McGill projettent d'inviter le chef communiste Tim Buck de Toronto, au mépris de la Loi du Cadenas. La Gazette, organe de la rue St-Jacques, dénonce à pleines colonnes le fascisme montréalais. La Gazette a découvert le parti national-social-chrétien d'Adrien Arcand et T.D. Bouchard confirme "Il y a dix fascistes pour un communiste à Montréal".

JEAN-MARIE LEMIEUX

dans le rôle de:

— **Samuel Cohen**, le mari de Sara que plus rien ne mobilise. Il affiche beaucoup de désespoir et est très dépourvu tant physiquement que moralement. La vie l'a déçu et il n'a pas su trouver ce qui aurait pu le sauver. "Je suis comme je suis. Je changerai jamais. Ni toi, ni ta mère vous pourrez jamais me changer. C'est trop tard, j'suis trop vieux".

— **Lucien Brochu** 30 ans, cultivateur en Gaspésie.

**HÉLÈNE LOISELLE**

dans le rôle de:

Sara Cohen, une juive européenne militante socialiste au Québec en 1946. Elle tente avec acharnement d'entraîner dans sa démarche tous les membres de sa famille. Elle est active, énergique, farouchement convaincue.

"Le socialisme est ma lumière, peux-tu comprendre ça... Un modèle de vie? Je crois que l'homme peut être beau".

**RENÉ DIONNE**

Depuis 9 ans il est dialogiste de post-synchronisation. On lui doit déjà plusieurs adaptations pour la scène.

À Radio-Canada pour la télévision il adapte **LE PÉLICAN** d'August Strinberg.

**MARTINE BEAULNE**

dans le rôle de:

Louise Brochu, jeune fille de la Gaspésie déracinée et qui sous l'influence des Cohen amorce une remise en question des valeurs vécues par sa famille. L'attitude critique qu'elle développe face aux siens amorce une prise de conscience de sa propre valeur.

**CLAUDE MAHER**

dans le rôle de:

Daniel Cohen qui aspire à une vocation de poète socialiste. Il évite d'envisager la réalité. L'échec et le doute l'ébranle profondément.

"Et David et Ida, en Gaspésie et Isaac et mon oncle Jacob installé tranquille chez lui; ma tante Norma qui y a cru, elle aussi autrefois, qui était engagée et qui en est réduite à demander qu'on l'héberge, d'un membre de la famille à l'autre."

"Qu'est-ce qui nous est arrivé? Est-ce qu'on a été trompé ou si on s'est trompé nous-même? Je le sais plus grand dieu, je le sais plus. Peux-tu t'imaginer ce que c'est que de plus rien n'avoir savoir tout à coup?"

**SUZANNE LANGLOIS**

dans le rôle de:

— **Annette Brochu**, la mère de Louise. Elle se débat avec des problèmes financiers constants. Très dévouée à sa famille, elle leur est très attachée sans jamais avoir osé l'avouer. Elle croit avoir toujours fait ce qu'elle devait pour eux mais ne s'est jamais posé la question.

— **Esther Cohen** la soeur de Samuel, simple, sans détour, elle a travaillé d'arrache-pied toute sa vie comme vendeuse, pour en arriver à posséder une maison. Elle avoue, ne pas avoir une très large vision des choses mais voudrait tout de même que les autres lui fasse partager la leur.

MARIE CODEBECQ

dans le rôle de:

— **Ida**, la fille des Cohen, mariée à David Isman. Elle ne croit plus au parti et à ses tactiques de propagande. Elle n'a foi qu'en son mari. Avec David elle voudra fuir la ville pour découvrir finalement qu'on ne peut rien construire seul.

— **Thérèse Brochu**, l'épouse de Lucien.



Les Comédiens et l'équipe technique



PATRICIA DUMAS
dans le rôle de:

— **Norma Cohen** la soeur de Samuel militante syndicale chez les entreprises Corbell. Elle doit se battre contre le manque de conviction des ouvriers. Elle finira dans la déchire à quêter à droite et à gauche pour qu'on l'héberge.

— **Françoise Brochu-Roy** la soeur de Louise âgée de 28 ans. Elle est tout à fait en accord avec les habitudes de vie et la mentalité de "la tribu" des Brochu.



GASTON LEPAGE
dans le rôle de:

Charles Brochu, le père de famille. Le constant désaccord entre lui et Annette ne semble pas l'inquiéter outre mesure. Sa santé chancelante ne l'inquiète pas davantage. Un peu avare ou tout simplement sans moyen, il réussit à peine à donner à sa femme ce qu'il faut pour vivre convenablement. Il se retrouve avec un emploi à mi-temps et un demi-salaire mais il est seul comme tous les autres devant ses problèmes.



JEAN BELISLE

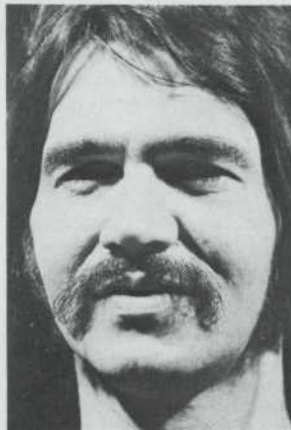
Après des études à l'Institut des Arts graphiques en graphisme publicitaire, et au Conservatoire d'art dramatique du Québec, section décoration, il a conçu depuis, une quinzaine de décors de théâtre pour le Trident, Le Rideau Vert, La Poudrière et le Conservatoire d'art dramatique.

Il est passé par tous les métiers: régisseur, éclairagiste, accessoiriste, assistant metteur en scène, décorateur. Il est présentement ensemblier à Radio-Canada pour l'émission LA PETITE PATRIE.

ROBERT LAFERRIÈRE

Il fut responsable de la conception et de la réalisation de montage audio-visuel pour la dernière production du T.P.Q. UNE SOIRÉE EN OCTOBRE.

Rappelons que Robert Laferrière, spécialiste en audio-visuel, a conçu un spectacle de trente minutes présenté en première partie d'un spectacle de Louise Forestier. Depuis trois ans à la maison Média-Québec, il a aussi conçu des documents audio-visuels pour le Ministère de l'Éducation et pour l'Industrie.



PIERRE BERTRAND

Il est depuis trois ans éclairagiste et directeur technique, aux théâtres: Sun Valley, Théâtre Des Marguerites et pour les manifestations annuelles de L'A.Q.J.T. Auparavant il avait travaillé quatre ans avec Louis-Georges Carrier.

Plusieurs troupes de ballet, dont Entre-six, pour n'en mentionner qu'une, requièrent ses services de directeur technique.

Parmi les événements artistiques spéciaux signalons sa collaboration technique pour, la création collective, LES NEGRES, mise en scène par Claude Régis au Festival international de la jeunesse, la réalisation de L'ATTENTE par les prisonniers de Cowansville, la Chantaoût et les Fêtes de la St-Jean en 1975.

BERNARD COURNOYER

Il réalise les costumes pour LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE au T.N.M. Il conçoit des décors et des costumes pour les exercices publics à l'École Nationale de Théâtre pour TARTUFE, THE THREE COCKOLDS, ARBALETES ET VIEILLES RAPIERES.

Pour la saison '71-'72 au Théâtre du Rideau Vert on lui confia les dessins et la fabrication des accessoires. La même année il fabrique des masques et des accessoires pour le Théâtre des Pissenlits et pour les Grands Ballets Canadiens. Il avait déjà été responsable des décors et des costumes pour le Théâtre d'Aujourd'hui et l'Expo Théâtre.

Il est depuis 1973 "designer" à Radio-Canada.



MARC GRÉGOIRE
dans le rôle de:

— **David Isman** marié à Ida Cohen. L'expérience vécue auprès de confrères d'arme en Espagne lui a enlevé toutes ses illusions sur la vocation de la grande classe ouvrière. Il fuit avec Ida, la ville, l'industrialisation, ... et veut fonder la cité idéale.

— **Jacques Roy** du clan des Brochu par son mariage avec Françoise. Il est de ceux qui ne prennent pas de décisions mais les suivent.



Il faut être fou pour pleurer

de Arnold Wesker,
Montage de Monique Lepage

Traduction de René Dionne

Mise en scène:
Monique Lepage

Avec:
Hélène Loiseau
Jean-Marie Lemieux
Claude Maher
Suzanne Langlois
Martine Beaulne
Patricia Dumas
Marie Codebecq
Marc Grégoire
Gaston Lepage

Décors:
Jean Bélisle

Costumes:
Bernard Cournoyer

Musique:
Robert Laferrière

Éclairages:
François Bertrand

Équipe de production:

Secrétaire de plateau:
Suzanne Thisdale

Photographe:
François Renaud

Assistant-régisseur:
Michel Théorêt

Décors construits aux ateliers
Marcel Desrochers Inc.

Direction:

Directeur artistique:
Jean-Guy Sabourin

Directeur administratif:
Réjean Martel

Coordinateur des tournées:
Robert Patoine

Agent de liaison:
Colette Robitaille

Secrétaire des tournées:
Yolande Gignac

Comptable:
Roméo L. Bouchard

Conseil d'administration:

André Duranleau:
président

Marie Fortin:
1er vice-présidente

Guy Beaulne:
2ème vice-présidente

Jean Filiatrault:
secrétaire

Jean-Louis Martel:
trésorier

Fernand Quirion:
administrateur
Jean-Paul Geoffroy:
administrateur

Il faut être fou pour pleurer

L'histoire se situe au centre d'un groupe de prolétaires juifs (les Cohen et les Isman) émigrés au Canada vers les années '30 et vivant à Montréal dans le quartier de la rue St-Urbain. Parallèlement nous entrons dans l'univers de la famille Brochu par l'intermédiaire de la liaison entre Daniel Cohen et la plus jeune des Brochu. Cette famille de paysans gaspésiens vit une existence sans lumière aux prises avec des difficultés financières croissantes.

Sur une période de treize ans nous verrons le cheminement individuel des protagonistes en fonction de l'évolution sociale et historique qui les entoure.

Les Cohen sont de ceux qui à cette époque croient et luttent pour l'implantation d'un ordre social nouveau. Sara Cohen, une militante socialiste convaincue tente avec acharnement de maintenir dans cette démarche tous les siens. Elle est active, énergique, farouchement persuadée de ne pas laisser tarir son enthousiasme par ceux qui s'en fichent. Son mari Samuel ira toute sa vie d'un emploi à l'autre sans jamais s'impliquer dans aucune action, sans jamais être responsable de rien et de personne. Avec le temps il en viendra à ne plus supporter aucune tracasserie tant matérielle que morale. Cet homme qui n'aura su que faire de sa vie préférera se laisser mourir en devenant de plus en plus dépendant de Sara.

Tout en luttant contre Samuel, Sara cherche des appuis auprès de ses enfants. Ida n'attend plus que le retour de David Isman son mari, pour quitter Montréal et aller s'installer en Gaspésie. Ils ne croient plus aux tactiques de propagande du parti et ils pensent que l'idée du socialisme se diffuse par l'exemple. Ils cherchent la cité idéale où devraient les rejoindre ceux qui partagent la même ambition. Après dix ans ils sont toujours seuls. Ils abandonnent leur projet pour revenir auprès de Sara qui a depuis longtemps compris qu'on ne peut rien bâtir seul.

Il lui reste Daniel, jeune mais d'un optimisme inquiétant, à sa façon de se tenir loin des réalités. Il se refusera d'aller au bout de ses propres visions. Il rêve de devenir poète socialiste; Louise Brochu à qui il a donné les mots aurait pu devenir un poète et pourtant il abandonne ce qui aurait pu le confirmer dans son idéal.

Malheureusement pour Daniel il ne saura jamais tous les tiraillements que Louise doit surmonter en rencontrant sa famille. Elle est très critique face aux siens et c'est en tentant de leur faire partager ce qu'elle veut découvrir avec Daniel, qu'elle le découvrira elle-même.

Qu'il s'agisse de l'expérience ratée des Isman, de la prise de conscience chez Louise, de la connaissance du doute chez Daniel ou de l'intrépidité de Sara dans sa lutte pour le socialisme, la conclusion demeure que les idéaux s'écroulent et renaissent à chaque génération.

Citations

IDA: La seule société pourrie, c'est la société industrielle. Elle fait marcher le monde à quatre pattes et les persuade que ça les rend beau.

SAMUEL: Tu peux pas changer les autres, Daniel. Tout ce que tu peux faire c'est leur offrir ton amour et espérer qu'ils l'acceptent.

LOUISE: J'sus en train de vous dire qu'on n'a pas de racines Sainte-Vierge! On est entouré de champs, on cultive tout le monde, on devrait savouère c'que c'est que des racines.

.....
On est des millions dans l'pays mais y'en a pas un d'nous autres qui s'pose des questions, on prend tous la solution la plus facile. On se bat pour rien, on est assez paresseux dans la tête qu'on serait aussi bien d'être morts.

.....
C'est l'monde du commerce au complet pourri comme y'est qui nous insulte en pleine face pi on s'en sacre.

SARA: J'pense souvent que ça vaut pas la peine de se battre pour c'monde-là parce qu'ils oublient trop vite. Tu leur donne un peu d'argent à la banque, ils pensent s'payer une télévision et ils pensent que c'est fini, qu'ils n'ont plus rien à gagner.

.....
J'ai toujours dit qu'on pouvait pas changer le monde tout seul seulement personne n'écoute.

DANIEL: Pourquoi est-ce que j'ai honte de prononcer les mots démocratie, liberté, fraternité? Des mots qui ont plus aucun sens à présent.

SPECTACLES À VENIR

LA REINE DES CHANTEUSES DE POMME,
une maclounerie de Jean-Claude Germain
mise en scène par Jean-Claude Germain.

Avec Nicole Leblanc et.....
Par son pouvoir d'exorciser le noir par le rire,
Germain fait maintenant le procès de la
télévision, média violateur de l'individualité,
au foyer, à la taverne, au club et au bureau.

CHILE VENCERA de Juan Fondon,
mise en scène par José Valverde.
*"Un cri déchirant... qui nous donne à entendre
et à voir le Chili d'aujourd'hui"*
(Joël Jouanneau de St-Denis Républicain)

LOI DU CADENAS

Loi protégeant la province contre la propagande communiste (Sanctionnée le 24 mars 1937)

ARTICLE 3 — Il est illégal pour toute personne qui possède ou occupe une maison dans la province de l'utiliser ou de permettre à une personne d'en faire usage pour propager le communisme ou le bolchévisme par quelque moyen que ce soit.

ARTICLE 4 — Le procureur général sur preuve satisfaisante d'une infraction à l'article 3, peut ordonner la fermeture de la maison pour toute fin quelconque, pendant une période n'excédant pas un an; l'ordre de fermeture doit être enregistré au bureau d'enregistrement de la division où est située cette maison, sur production d'une copie de cet ordre certifiée par le procureur général.

ARTICLE 5 — Tout agent de la paix est autorisé à exécuter cet ordre en se servant de l'aide nécessaire.

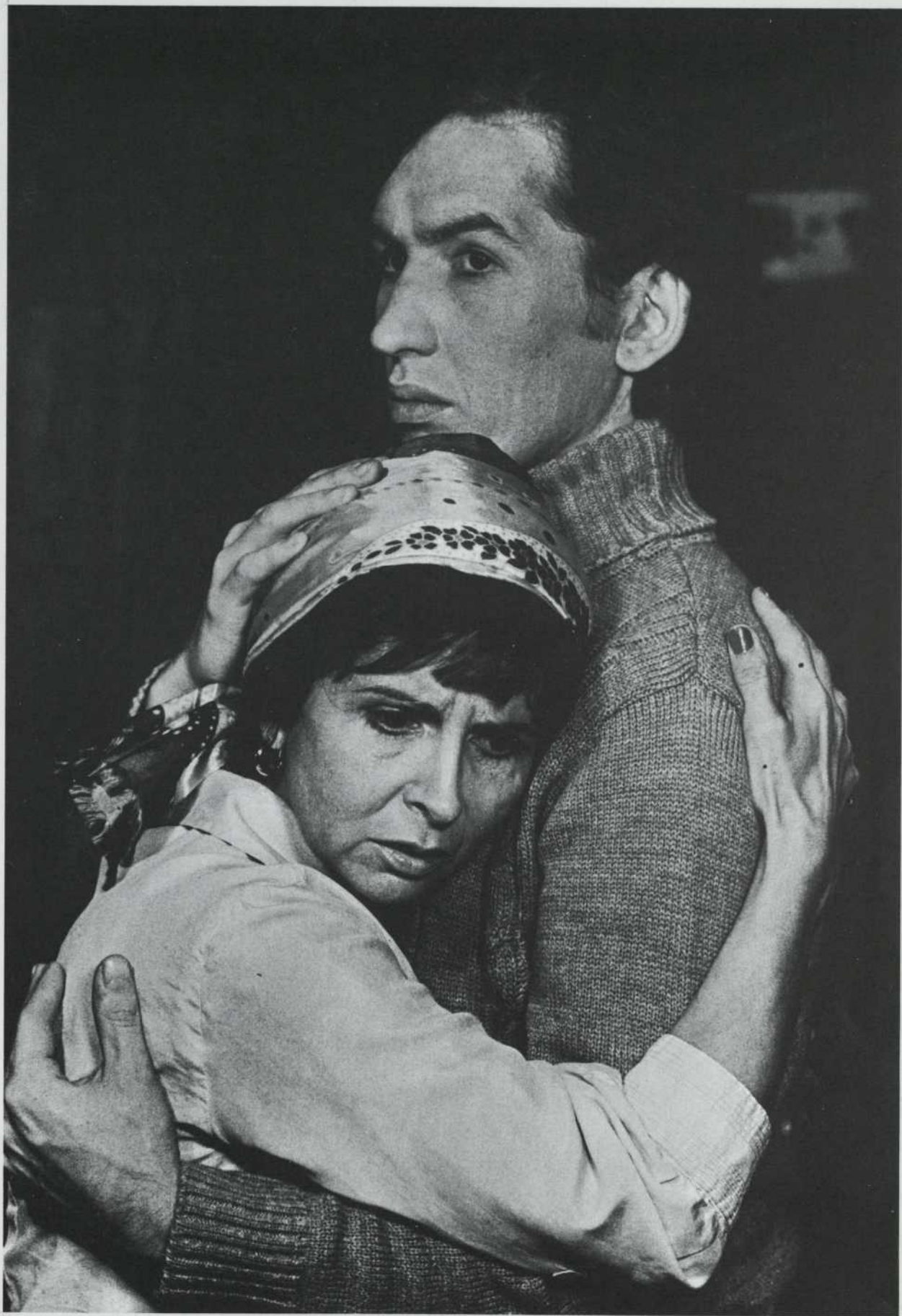
ARTICLE 12 — Il est illégal d'imprimer, de publier de quelque façon que ce soit ou de distribuer dans la province un journal, une revue, un pamphlet, une circulaire, un document ou un écrit quelconque propageant ou tendant à propager le communisme ou le bolchévisme.

ARTICLE 13 — Quiconque commet une infraction à l'article 12 ou y participe est passible d'un emprisonnement d'au moins trois mois et d'au plus douze mois, en outre des dépens de la poursuite, et à défaut du paiement des dépens, d'un emprisonnement additionnel d'un mois.

ARTICLE 14 — Tout constable ou agent de la paix peut, sur instruction du procureur général, de son substitut ou d'une personne spécialement autorisée par lui à cette fin, saisir et confisquer tel journal, revue, pamphlet, circulaire, document ou écrit quelconque, imprimé, publié ou distribué en contravention à l'article 12, et le procureur général peut en ordonner la destruction.

TPO

Informations: COLETTE ROBITAILLE — (514) 849-8186



*Hélène Loiseau
Claude Maher*



PRO TPA 1975.11.07X

Marie Codebecq
Marc Grégoire